

Portrait / **L'énergie positive de la transition écologique**



Jean-François Caron est l'un des guides de la transition écologique.

Maire de Loos-en-Gohelle, ville « pionnière » dans le Pas-de-Calais il est également l'un des fondateurs de la *Fabrique des Transitions* une alliance nationale (collectivités, associations, etc.) qui cherche à définir des mécanismes de la transition « transposables » à l'ensemble des territoires. En 2021, le Puy-de-Dôme va être le premier Département français à intégrer la *Fabrique des transitions*.

Jean-François Caron fait partie des pionniers de la transformation écologique des territoires. Loos-en-Gohelle, la ville du Pas-de-Calais dont il est maire depuis 2001, est un véritable laboratoire à ciel ouvert, métamorphosée au fil du temps par une approche « participative » de la démocratie, impliquant l'ensemble des acteurs.

Si cette question du « faire ensemble » est centrale pour lui, l'origine de son engagement est claire. Notre système actuel a échoué. L'effondrement arrive à toute allure et s'il ne change pas, l'homme court à sa perte. Nulle invitation à la collapsologie qui peut inhiber (puisque rien n'est possible, pourquoi changer ?) au contraire, Jean-François Caron encourage l'écologie positive, à faire un « pas de côté » pour trouver de nouvelles solutions : « pourquoi resterait-on impuissant ? ».

En 2020, il a travaillé avec 200 agents du Puy-de-Dôme pour élaborer un livre blanc, une feuille de route qui pourrait nourrir une démarche de transition écologique adaptée au territoire pour infléchir les conséquences du réchauffement climatique.

Le challenge est de taille, voire de « la » taille du territoire concerné.

Ce qui a été réalisé à l'échelle d'une commune, est-il réalisable à l'échelle d'un département ?

Dans une interview, Jean-François Caron le dit : « *les agglomérations de plus de 100000 habitants sont contraintes par toute une série de mécanismes qui brident les initiatives innovantes. Je ne dis pas que c'est impossible, je dis qu'il est plus facile d'innover dans une éprouvette qu'à grande échelle* ».

Il faut rappeler qu'en 1790, le découpage administratif a été fait de manière à ce qu'il soit possible de se rendre au chef-lieu du département à partir de n'importe quel endroit de celui-ci, en moins d'une journée de cheval. Le Département est pensé comme une collectivité de la proximité et des possibles.

L'important, c'est de travailler avec toutes les parties prenantes pour faire émerger des idées et qu'elles s'investissent dans leur mise en œuvre. Pour Jean-François Caron, cette participation collective et « impliquante » a cinq effets positifs :

- Parler avec les gens, cela signifie qu'ils existent, c'est de la reconnaissance
- Grâce à l'intelligence collective, tout le monde va pouvoir apporter un point de vue différent et nourrir les échanges
- Les habitants qui s'associent à la construction d'un projet en font leur affaire
- L'action publique, être élu, c'est difficile. La construction collective permet de le comprendre.
- On peut observer un changement réel d'attitude chez un habitant quand il participe aux actions communes. Quand il s'engage, il se met lui-même plus facilement en conduite de changement

Dans cette approche, le point de départ c'est le « nous », ce qui fait sens, ce que nous partageons : notre ADN, nos racines, notre territoire ce « chaudron » où l'on trouve tous les acteurs. On ne se renie pas, on est ce que l'on est et, on en est fier. Le but est d'imaginer un futur désirable commun et de donner une nouvelle trajectoire au système en place, de changer d'imaginaires.

Jean-François Caron est également le créateur de l'association *La Chaîne des terrils (1989)* ; le navire amiral qui a permis aux Départements du Nord et du Pas-de-Calais de contribuer à faire reconnaître auprès de l'Unesco, la valeur patrimoniale du bassin minier en 2012.

Une sacrée étoile, le phare de l'état d'esprit qui s'est ensuite diffusé dans sa ville et sa région des Hauts de France. Les habitants ont eu la confirmation que tout devenait possible dans un territoire qui conservait les séquelles de l'exploitation minière dans ses sols, affaissés de plusieurs mètres et dans sa chair, les mineurs souffrant de silicose, une maladie pulmonaire incurable.

Sportif de haut niveau, amateur de triathlon, Jean-François Caron est aussi un homme de réflexion. L'intelligence collective, les comportements sociaux, le design d'expérience l'intéressent avec en permanence cette question : comment dépasser les freins qui nous empêchent de construire les réponses collectives à nos problèmes ? Une question au cœur des réflexions de la *Fabrique des transitions*.

Réélu avec plus de 80% des voix à chaque élection, des scores « cosmiques » pour un élu écologiste au cœur des terres du Rassemblement National, il est devenu celui qui interpelle.

Et si sa réussite venait de sa capacité à faire dialoguer les citoyens autour des problématiques de changement, à revenir aux fondamentaux, à rendre leur fierté aux habitants, à se préoccuper de leur santé, à rendre nos rues suffisamment sécurisantes pour que nos enfants y jouent et les cyclos y circulent en toute quiétude ?

Ou alors de son authenticité ? ...

La réponse est certainement de l'ordre du 50/50, mais, s'il y a réussite elle est bien passée par un changement des habitants à l'image des *Fifty-Fifty*, ces projets participatifs pour lesquels il propose aux Loossois de participer à des projets qui concernent leur quartier. La municipalité les aide, mais ce sont bien eux, en acceptant de prendre leur quotepart dans ces projets qui les rendent atteignables.

En conférence, ses récits autour de l'histoire de sa famille (en 1936, ses grands-oncles Juvénal et Danton étaient les gardes du corps de Léon Blum, son grand-père Voltaire est à l'initiative de la Mutualité, les prémices de la sécurité sociale, etc .), des Ch'ti TDAix ou des Loossois fiers de voir baisser leurs factures d'eau et de chauffage devant les caméras de TF1 déclenchent les réactions positives. On peut clairement observer ce moment charnière où la salle est « captée ». Elle bascule, il les « embarque » avec lui. Il prévient : « la transition, ça va piquer ».

Cet homme ne lâche rien.

En aparté, devant la mobilisation à mettre en œuvre et les efforts à fournir pour donner le bon cap au navire, on pense à cet apophtegme de Nicolas Boileau « *Hâtez-vous lentement et sans perdre courage, remettez votre ouvrage : polissez sans cesse et repolissez, ajoutez quelque fois et souvent, effacez* ».

Une nouvelle histoire vient de commencer.

Le parcours de Jean-François Caron

21 mai 1957 – naissance à Loos-en-Gohelle

22 mars 1992 – 13 décembre 2015 - Conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais

1998 à 2004 - Vice-président chargé du développement durable, de l'aménagement du territoire et de l'environnement du Conseil régional

A partir de 2001-Maire de Loos-en-Gohelle

2010 – 2015 – Il porte le premier Master Plan européen avec Jérémy Rifkin pour la région Nord-Pas-de-Calais

2012 – Inscription du Bassin minier Nord Pas-de-Calais au patrimoine mondial de l'Unesco

2019 - Président de l'association des biens français au patrimoine mondial

2020-Président de la Fabrique des Transitions

L' inventeur de la Troisième révolution industrielle : Jérémy Rifkin



Le prospectiviste américain, théoricien de la Troisième révolution industrielle, partisan d'un new deal vert mondial, son travail a surtout porté sur l'exploration des potentialités scientifiques et techniques nouvelles et sur leurs impacts sociétaux, environnementaux et socio-économiques.

Il a conseillé les responsables de la commission européenne, le parlement européen, Angela Merkel (etc.) sur les questions liées au changement climatique et à la sécurité énergétique. Il travaille pour les aider à façonner une *Troisième révolution industrielle européenne* (basée sur la décarbonation des activités, l'émergence des énergies renouvelables et les potentiels d'optimisation liés au numérique) avec des collectivités qui souhaitent développer ce concept.

A partir de 2009, il a mis en place des « plans directeurs » avec San Antonio (Texas), Rome, Monaco, la province d'Utrecht (Pays-Bas) pour qu'elles deviennent les premières aires urbaines décarbonnées dans le monde. Ce mouvement s'est étendu en 2012 à la France avec la commande par le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais d'un Master Plan. Ce rapport coproduit avec Jean-François Caron et les acteurs régionaux a été présenté lors du *World Forum Lille*, le 25 octobre 2013.

Une première analyse de cette dynamique en 2015 a insisté sur la puissance du récit que la troisième révolution industrielle constituait pour le territoire du Nord-Pas-de-Calais.